



Du 1^{er} au 8 août 2020

15^e anniversaire. Edition spéciale, « déconfinée »

CONCERTS EN PLEIN AIR, RETRANSMIS, ANIMATIONS, ATELIERS, DEGUSTATIONS...

www.festival1001notes.com



ALEXANDRE THARAUD, ALEXANDRE KANTOROW, THIBAUT CAUVIN,
ROSEMARY STANDLEY, DOM LA NENA, ISABELLE GEORGES,
SIMON GHRAICHY, LUCIENNE RENAUDIN -VARY, FELICIEN BRUT,
JEAN RONDEAU, MARIE-AGNES GILLOT, GASPARD DEHAENE,
LE CONCERT IDEAL, LAURE FAVRE KAHN, THE CURIOUS BARDS,
ARTUAN DE LIERREE, MIKHAIL RUDY...

CONTACT PRESSE : Laura FANTONI _ 06 20 37 15 37 / laura.fantoni@labelfrancaise.com

« Dès le début du confinement, 1001 Notes a décidé d'agir pour remonter le moral des français et leur apporter au quotidien une bulle d'évasion. Cette période particulière nous a obligé à nous réinventer et à nous dépasser. C'est ainsi que sont nés « Aux Notes Citoyens », des concerts gratuits en streaming, pour toute la famille, visibles depuis le site internet du festival, la plateforme Youtube et les réseaux sociaux. Un remède qui a fait ses preuves pour lutter contre la morosité.

Forts de cette nouvelle expérience, nous avons imaginé avec notre équipe de choc, constituée d'artistes, de techniciens et de bénévoles, une **édition totalement modifiée, déconfinée, solidaire et novatrice** pour fêter les 15 ans du festival.

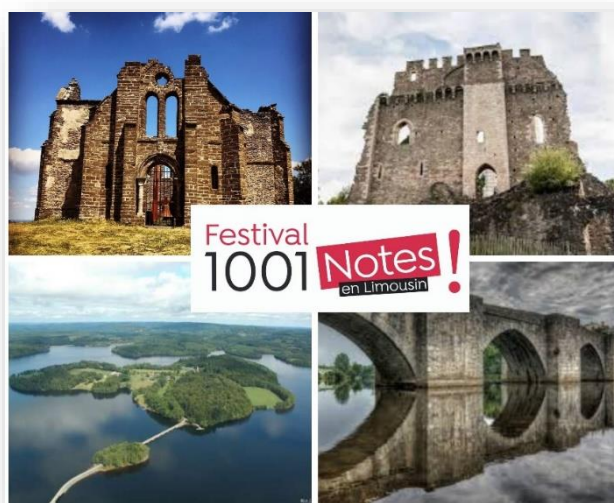
Du 1^{er} au 8 août, 1001 Notes propose une programmation riche et éclectique réunissant les plus grands artistes de la scène classique mais aussi des artistes issus du spectacle vivant, chanteurs, danseurs et comédiens.

Deux scènes installées au Parc du Mazeau à Saint Priest Taurion accueilleront jusqu'à 250 personnes. Foodtrucks, produits locaux ainsi qu'un espace découverte et bien-être viendront compléter cette édition spéciale.

Cette édition est une grande fête, nous souhaitons la partager avec le plus grand nombre c'est pourquoi en parallèle des concerts publics, **des concerts seront filmés en huit-clos dans des espaces insolites et majestueux du Limousin** : le Mont Gargan, le Zoo Parc du Reynou, Chalucet, le Lac de Vassière...

Un immense merci, à tous les artistes qui ont accepté de s'adapter à nos conditions, à tous nos partenaires qui nous soutiennent fidèlement pour que la musique plus que jamais puisse nous réunir cet été et nous proposer des moments d'exceptions partagés. »

Albin de la Tour





Petite jauge pour grand festival

Depuis 15 ans, 1001 Notes œuvre pour **l'émergence de la musique classique**, en faisant connaître de jeunes artistes et en proposant de **nouveaux répertoires**.

1001 Notes s'attache à ancrer la musique classique dans notre époque en visitant tout le répertoire classique : du médiéval au contemporain. Le festival est une passerelle entre les arts et cultive son originalité en partageant des **rencontres musicales inédites**.

C'est enfin l'occasion de découvrir à travers ces manifestations **les grands espaces naturels et les hauts-lieux de la région**.

1001 Notes célèbre ses 15 ans dans des conditions particulières mais la fête n'en est que plus belle avec une programmation exceptionnelle : **Alexandre Tharaud, Alexandre Kantorow, Rosemary Standley, Isabelle Georges, Simon Ghraichy, Thibault Cauvin, Lucienne Renaudin -Vary, Felicien Brut, Jean Rondeau, Marie-Agnes Gillot, Gaspard Dehaene, Aurelien Pascal, Le Concert Ideal, Laure Favre Kahn, The Curious Bards, Artuan De Lierree, Mikhail Rudy, Ingmar Lazar, Guilhem Fabre, François Michonneau, Philippe Girard, Dom la Nena, Ensemble Hemiolia Lagrie Mie !, Thomas Leleu, Natacha Kudristkaya & Victorien Vanoosten.**

Le festival innove avec la création d'un **espace bien-être et découverte** ainsi que d'un **village dédié à la gastronomie locale**. Des foodtrucks complètent l'ambiance.

Que la fête commence !

BILLETTERIE

Plein Tarif de 20 à 30€

Tarif de groupe (à partir de 4 personnes) de 15 à 25€

Etudiants, chômeurs : de 15 à 25€

- 12 ans : de 10 à 15€

Pass 1 journée : 70€ / Pass Festival : 450€

Infos & réservations : www.festival1001notes.com

07 68 86 99 69

Sur place, ouverture de la billetterie 1h avant le concert
(espèces, chèques, CB)

VENIR AU FESTIVAL :

Parc du Mazeau, Saint Priest Taurion

23 Route du Mazeau, 87480 Saint-Priest-Taurion

PROGRAMMATION

CONCERTS EN PLEIN AIR // 2 SCENES // PARC DU MAZEAU
Saint Priest Taurion

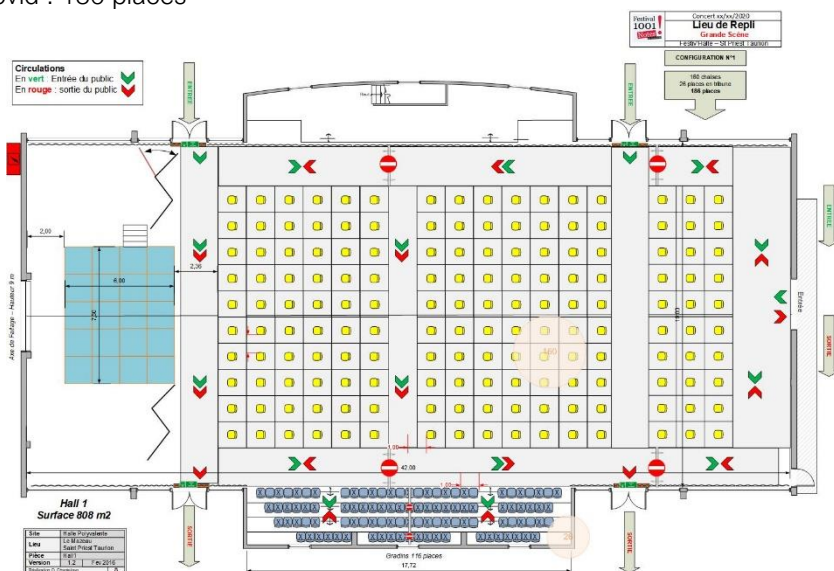
Durée des concerts : 50 minutes
Concerts assis en plein air / placement libre

Si les conditions climatiques sont défavorables, les concerts seront donnés au Festiv'Halle (halle ouverte).

Festiv'Halle. Capacité habituelle : 969 places



Configuration covid : 186 places



Samedi 1 août 2020



11h00 - Gaspard Dehaene *piano* / Scène 1

12h00 - Rosemary Standley et Contraste / Scène 2

14h30 - Alexandre Tharaud *piano* / Scène 1

16h00 - Lucienne Renaudin – Vary *trompette* & Félicien Brut *accordéon* / Scène 2

17h30 - Alexandre Kantorow *piano* & Aurélien Pascal *violoncelle* / Scène 1

19h00 - Rosemary Standley et Contraste / Scène 2

21h - Alexandre Tharaud *piano* / Scène 1

Dimanche 2 août 2020



11h - Gaspard Dehaene *piano* / Scène 1

12h00 - Thibaut Reznicek *violoncelle* / Scène 2

14h30 - Alexandre Tharaud *piano* / Scène 1

16h00 - Rosemary Standley et Contraste / Scène 2

17h30 - Lucienne Renaudin – Vary *trompette* & Marie-Ange Nguci *piano* / Scène 1

19h00 - Le Concert Idéal (4 saisons) / Scène 2

21h00 - Alexandre Tharaud *piano* / Scène 1

Lundi 3 août 2020



11h00 - Ingmar Lazar *piano* / Scène 1

12h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2

14h30- Sylvain Griotto / Scène 1

16h00 - Hostel Dieu *hip pop* / Scène 2

17h30 - Guilhem Fabre piano, François Michonneau, Philippe Girard *récitants* / Scène 1

19h00 - Lucienne Renaudin – Vary *trompette* & Laurent Coulondre *piano* / Scène 2

21h00 - Jean Rondeau *clavecin* / Scène 1

Mardi 4 août 2020



11h00 - Thibaut Reznicek *violoncelle* & Ingmar Lazar *piano* / Scène 2

14h30 - Hostel Dieu *hip pop* / Scène 1

16h00 - Sylvain Griotto *piano* / Scène 2

17h30 - Hostel Dieu *slam* / Scène 1

19h00 - Isabelle Georges *chant* / Scène 2

21h30 - Rosemary Standley et Dom la Nena / Scène 2

Mercredi 5 août 2020



11h00 – Laure Favre Kahn *piano* / Scène 1

12h00 - Artuan de Lierrée / Scène 2

14h30 – The Curious Bards / Scène 1

16h00 - Isabelle Georges / Scène 2

17h30 - Marie-Agnès Gillot *danse* & Mikhail Rudy *piano* / Scène 1

19h00 - Rosemary Standley et Dom la Nena / Scène 2

21h00 - Marie-Agnès Gillot *danse* & Mikhail Rudy *piano* / Scène 1

Jeudi 6 août 2020



11h00 - Natacha Kudristkaya & Victorien Vanoosten / Scène 1

12h00 - The Curious Bards / Scène 2

14h30 - Nicolas Horvath *piano* / Scène 1

16h00 - Alexander Paley *piano* / Scène 2

17h30 - Marie-Agnès Gillot *danse* & Mikhail Rudy *piano* / Scène 1

19h00 - Simon Ghraichy *piano* / Scène 2

21h00 – Marie-Agnès Gillot *danse* & Mikhail Rudy *piano* / Scène 1

Vendredi 7 août 2020



11h00 - Aurélienne Brauner *violoncelle*, Lorène de Ratuld *piano* / Scène 1

12h00 - Ensemble Hemiolia *Récital acrobatique* / Scène 2

14h30 - Simon Ghraichy *piano* / Scène 1

16h00 - Ensemble Hemiolia *Récital acrobatique* / Scène 2

17h30 - Félicien Brut *accordéon* & Edouard Macarez / Scène 1

19h30 - Thomas Leleu *tuba* & Aurélien Pascal *violoncelle* / Scène 1

21h00 - Thibault Cauvin *guitare* / Scène 2

Samedi 8 août 2020



12h00 - Violaine Cochard & Edouard Ferlet *piano et clavecin* / Scène 2

14h30 - Simon Ghraichy *piano* / Scène 2

16h00 - Félicien Brut accordéon & Renaud-Guy Rousseau / Scène 1

17h30 - Quatuor A'Dam / Scène 1

19h30 - Thibault Cauvin *guitare* / Scène 1

21h00 - Simon Ghraichy *piano*, Louis Lacoste *DJ*, Rana Gorgani *danseuse derviche*
/ Scène 2

ANIMATIONS

Espace bien-être : transats, méditation créatrice, méditation pleine conscience, yoga, sophrologie...

Espace découvertes : Initiation à la musique, concerts dégustations, vols en montgolfière...

Infos : <https://festival1001notes.com/>

CONCERTS RETRANSMIS :

A voir depuis son canapé sur les réseaux sociaux de 1001 Notes,
Youtube et le site internet !

Infos : <https://festival1001notes.com/>

Samedi 1 août 2020 : Le Concert Idéal (Vivaldi - Piazzolla) / Mont Gargan

Lundi 3 août 2020 : Rosemary Standley / Zoo Parc du Reynou

Mercredi 5 août 2020 : Isabelle Georges / Chalucet

Vendredi 7 août 2020 : Simon Ghraichy *piano*, Louis Lacoste *DJ*, Rana Gorgani *danseuse derviche* / Lac de Vassière

BIOGRAPHIES

ALEXANDER PALEY, *Piano*



Alexander Paley est largement reconnu pour sa technique éblouissante, son répertoire exceptionnellement large de concertos et d'œuvres pour piano solo, et la profondeur de ses interprétations, uniques et personnelles.

Né en Chisinau, en Moldavie, il commence l'étude du piano à 6 ans, donne son premier récital à l'âge de 13 ans et à 16 ans, remporte le Concours National de Musique de Moldavie. Il étudie

ensuite au Conservatoire de Moscou avec Bella Davidovitch et Vera Gornostayeva, achevant ses études supérieures en 1981. Il remporte des prix importants, dont le Premier Prix au Concours international Bach de Leipzig en 1984, le prix Bosendorfer en 1986, le Grand Prix au premier Concours Vladigerov (Bulgarie) en 1986, le Grand Prix Début Young Artist (New York) en 1988, le Premier Prix au ALEX de Vries (Belgique) en 1990.

Il se produit aujourd'hui à travers l'Europe et la Chine, jouant des concertos avec l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, celui de Monte-Carlo, l'Orchestre de chambre de Paris ou l'Orchestre Symphonique de Montréal, avec des chefs tels que Myung-Whun Chung, Ivan Fisher, Marin Alsop, Lawrence Foster ou Jean-Claude Casadesu. Il a donné des récitals à Radio France à Paris, dans la série des Grands Interprètes de Lyon, au Gewandhaus de Leipzig, au Concertgebouw d'Amsterdam, Laeiszhall à Hambourg, au Lille Piano Festival, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Cité interdite à Beijing, Vienne en Autriche etc...

Alexander Paley fait partie des pianistes les plus sollicités aux États-Unis. Il a joué et joue régulièrement au Carnegie Hall de New York, mais aussi à San Francisco, Los Angeles ou Seattle. Il a été l'invité des Orchestres de Chicago, Washington, Saint-Louis, San Diego, Seattle, Los Angeles ou New York. A Washington, depuis sa première apparition triomphale en 1991 avec le Washington National Symphony Orchestra, il se produit chaque année au Kennedy Center. À propos d'un récital des Variations Goldberg et de la Suite Française n° 5 de Bach, le Washington Post a écrit : « Un tel récital est rarissime. La première partie fut tellement émouvante que l'entracte est devenu une pause délicieuse, à la fois l'occasion de savourer l'art sublime qui vient d'être entendu, et le plaisir de savoir qu'il reste encore de grandes émotions à venir ».

Il est le partenaire d'éminents artistes tels que Bella Davidovich, le regretté Mstislav Rostropovitch et Vladimi Spivakov, et a joué avec des ensembles importants, tels que les Quatuors Vermeer, Ysaye ou Fine Arts.

ALEXANDRE KANTAROW, *Piano*



À 22 ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter la médaille d'or du prestigieux Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix du Concours. Il est également Victoire de la Musique Classique 2020. Que ce soit en disque ou en récital, Alexandre Kantorow suscite des critiques dithyrambiques. Salué par la presse comme le «jeune tsar» du piano français, il a commencé à se produire très tôt. À 16 ans, il était invité aux Folles Journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia et il a depuis joué avec de nombreux orchestres. Il collabore régulièrement avec Valery Gergiev et l'orchestre du Mariinsky. On a pu le voir dans les plus

grandes salles : Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Philharmonie de Paris, Bozar de Bruxelles mais aussi dans les plus grands festivals : La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, le festival d'Heidelberg etc... Son disque de récital chez BIS «À la russe» (BIS-2150) a remporté de nombreuses récompenses dont le Choc de l'Année (Classica), Diapason découverte (Diapason), Supersonic (Pizzicato) et CD des Doppelmonats (PianoNews). Pour BIS il a également enregistré les concertos pour piano de Liszt (BIS-2100) et Saint-Saëns (BIS-2300), et un récital avec les rhapsodies de Brahms, Bartók et Liszt (en préparation). Son dernier disque Saint-Saëns a reçu le Diapason d'Or et le Choc Classica de l'année 2019. En 2019, il reçoit le Prix de la Critique : « Révélation Musicale de l'année ». En 2020, il remporte deux Victoires de la Musique Classique : enregistrement de l'année (Saint-Saëns concertos n°3, 4 et 5) et soliste instrumental de l'année. Alexandre s'est formé auprès de Pierre-Alain Volondati, Igor Lazko, Franck Braley et Rena Shereshevskaya avec qui il travaille toujours aujourd'hui. Alexandre est lauréat de la fondation Safran et de la Banque Populaire. « Un grand est né ! » – Alain Cocharde « Le jeune tsar du piano » Stéphane Friederich Classica Magazine

« Alexandre is Liszt reincarnated. I've never heard anyone play these pieces, let alone play the piano the way he does » Jerry Dubins Fanfare Magazine.

ALEXANDRE THARAUD, *Piano*



Avec une magnifique carrière de vingt-cinq ans, Alexandre Tharaud est une figure unique et incontournable du monde de la musique. Son extraordinaire discographie – plus de 25 albums solos couronnés par de nombreux prix – couvre un large répertoire, allant de Couperin, Bachet Scarlatti à Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms et Rachmaninov, jusqu'aux compositeurs français du XXe siècle.

Une ouverture d'esprit qui s'illustre par ses collaborations avec des acteurs, danseurs, chorégraphes, réalisateurs et des musiciens non classiques.

Alexandre est un soliste demandé par les plus grands orchestres : Symphonie orchester des Bayerischen Rundfunks, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Nederlands Philharmonisch Orkest, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Tokyo Metropolitan Symphony, São Paulo State Symphony Orchestra et Cincinnati Symphony. Il a récemment été engagé par les Royal Concertgebouw orkest, Cleveland Orchestra, Philadelphia Orchestras, London Philharmonic, et Hr-Sinfonieorchester Frankfurt. En récital, Alexandre est régulièrement l'invité des salles les plus prestigieuses, Philharmonie de Paris, Wigmore Hall, Muziekgebouw Amsterdam, Teatro Colon de Buenos Aires, Sala Sao Paulo, et il donne de nombreuses tournées en Chine, Corée et Japon. Alexandre est artiste exclusif Erato Records. En novembre 2019, il sort son dernier album, «Versailles», hommage aux compositeurs baroques français de l'époque de Louis XIV et Louis XV. Auparavant, en octobre 2018, il réalisait un album réunissant les trois dernières sonates de Beethoven. Sa discographie reflète son éclectisme musical, incluant un hommage à la chanteuse Barbara, un album Brahms en duo avec Jean-Guihen Queyras—son partenaire de musique de chambre depuis plus de vingt ans—et le concerto n°2 de Rachmaninov. Plus tôt dans sa carrière, il a enregistré Rameau, Scarlatti, les Variations Goldberg et les concertos italiens de Bach, les vingt-quatre Préludes de Chopin et l'œuvre complet de Ravel, tous ces albums acclamés par la presse. En 2017, Alexandre a publié un livre, «Montrez-moi vos mains» (Grasset), récit intime et personnel sur la vie de soliste, après avoir écrit un premier livre en collaboration avec le musicologue Nicolas Southon, «Piano intime». Il est le sujet du film «Alexandre Tharaud, le temps dérobé» de la cinéaste Raphaëlle Aelig-Reigner, et a joué son propre rôle dans le film oscarisé «Amour» de Michael Haneke.

AURELIEN PASCAL, *Violoncelle*



A seulement 24 ans, le violoncelliste français Aurélien Pascal suscite l'attention internationale pour sa « virtuosité sans pareille et sa musicalité intuitive » (The Strad). Lauréat de plusieurs prestigieux concours internationaux, il a notamment remporté le deuxième prix au Concours Helsinki en 2013 ainsi que le Grand Prix, Prix du public, et meilleure performance d'un Concerto de Toch à la Emanuel Feuermann Competition 2014. Ses récents succès, à l'instar de sa quatrième

place au Concours Reine Elisabeth, où il était le plus jeune finaliste, confirment qu'il est l'un des plus brillants représentants de sa génération. En 2013, il est Révélation Classique de l'ADAMI. Aurélien se produit régulièrement en soliste avec de grands orchestres à travers l'Europe, notamment avec l'orchestre Tchaïkovski de Moscou, le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, l'orchestre symphonique de Nuremberg, le Kammerakademie de Potsdam, le Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre symphonique de Barcelone aux côtés de chefs tels que Vladimir Fedoseyev, John Storgårds, Pascal Rophé, Christoph Poppen, Clemens Schuldt, Okko Kamu...

Fréquemment invité en Asie, il a joué avec l'Orchestre Symphonique d'Hiroshima, du Kansai, l'Orchestre philharmonique du Kansai ainsi qu'avec le Hong Kong Sinfonietta, dont il a participé à de nombreux concerts de leur tournée à Hong-Kong et en Europe en 2017.

Né en 1994 dans une famille de musiciens, Aurélien Pascal a étudié au CNSMDP auprès de Philippe Müller et a pu bénéficier de master classes du légendaire János Starker à Paris, Bâle et Bloomington. Il se perfectionne actuellement auprès de Frans Helmerson et Gary Hoffman à l'Académie Kronberg en Allemagne. Aurélien joue un violoncelle français Charles -Adolphe Gand de 1850.

AURELIENNE BRAUNER *Violoncelle*



Aurélienne Brauner est violoncelle solo de l'orchestre Bordeaux Aquitaine depuis 2014.

Aurélienne débute le violoncelle avec Paul Rousseau puis poursuit sa formation au CRR de Bordeaux dans la classe d'Etienne Péclard. Elle entre ensuite au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller où elle obtient ses prix de violoncelle et de musique de chambre avec la mention très bien à l'unanimité et la bourse Feydeau de Brou Saint-Paul. Elle part ensuite se perfectionner à l'Universität der Künste de Berlin auprès de Jens Peter Maintz.

Lauréate d'un prix d'interprétation au concours Lutoslawski, elle est soutenue par le Mécénat Musical Société Générale et la Fondation Meyer, lui permettant ainsi de réaliser un CD «Jeunes Solistes » consacré aux œuvres pour violoncelle seul du XXème siècle. Aurélienne se produit à New-York, Kyoto, Santander,

Verbier, Berlin, à la Roque d'Anthéron, à la Cité de la musique, au théâtre du Châtelet, au palais des Beaux-Arts de Bruxelles, théâtre de Tunis , salle Cortot, scène Nationale d'Annecy, grand théâtre d'Aix-en -Provence , Forum Grimaldi à Monaco, Conservatoire Tchaikovsky à Moscou. En 2009, elle reçoit le prix de la Fondation Del Duca décerné par l'Académie des Beaux -Arts pour récompenser le début de sa carrière musicale et est lauréate de la Fondation de la Vocation («promotion Président de la République »). Elle a été sélectionnée par le «International Holland Music Sessions » pour la tournée des « New Masters on tour » en 2010- 2011. Elle s'est également produite à Radio France dans le cadre des concerts «Génération Jeunes Interprètes ». On a pu l'entendre aux côtés de Patrice Fontanarosa, David Grimal, Paul Katz, Svetlin Roussev, François Salque, Jean -Guihen Queyras...

En 2011, Aurélienne a joué en soliste avec l'Orchestre National de Lille sous la direction de Laurent Petitgirard et en soliste avec l'Orchestre de la Philharmonie de Baden -Baden (Allemagne).

Son disque de sonates françaises «Crépuscule» enregistré avec la pianiste Lorène de Ratuld est sorti en avril 2018 pour le label Anima -Records.

ENSEMBLE HEMOLIA



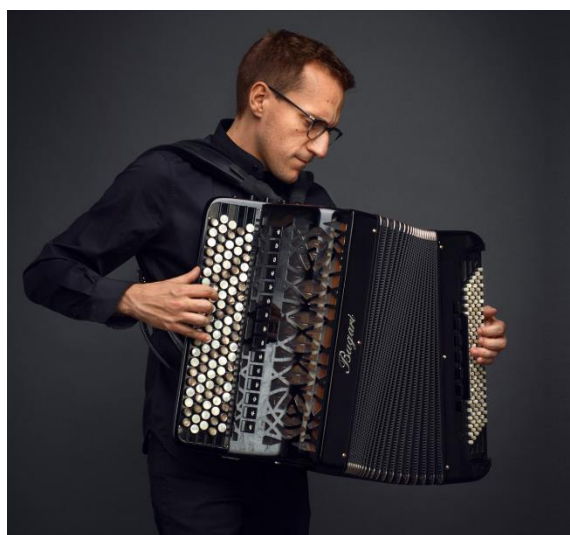
Créé en 2008 par la violoncelliste Claire Lamquet et codirigé par le claveciniste et chef de chant François Grenier depuis 2015, ce creuset culturel a dans son ADN l'idée que la diversité des idées, thématiques, lieux et autres expressions artistiques, mis en perspective avec les langages et répertoires multiples de la musique ancienne, est le fondement même de l'élan créatif, imaginatif et dynamisant qu'il propose à chacune de ses prestations.

L'Ensemble Hemiolia a été pensé comme un collectif de personnalités musicales à l'imagination énergisante. Le travail en petit effectif et sans chef permet une liberté et une réactivité dans le jeu nécessaire à la construction de l'idéal sonore et musical qui les réunit.

Implanté dans les Hauts de France, l'Ensemble Hemiolia est résident permanent du Grand Théâtre de Calais d'où il rayonne avec à son actif plusieurs centaines de prestations en France et en Europe.

Pour 1001 Notes, L'ensemble Hémolia invite la trapéziste Justine Bernachon dans un récital acrobatique. Un moment musical intime et poétique.

FELICIEN BRUT accordéon



Cet Auvergnat d'origine fait voler l'accordéon en éclats. Grandissant au milieu du Massif du Sancy, Félicien découvre très jeune l'instrument et cette musique populaire qui l'a si longtemps caractérisé: le musette. Suivant une solide formation au CNIMA Jacques Mornet, il anime de nombreux bals des années durant. En 2009, il va poursuivre ses études au Pôle Supérieur de Bordeaux-Aquitaine car, entre-temps, il s'est pris de passion, aussi, pour la musique classique.

Très vite, il constate une fracture entre les musiciens de bal musette d'un côté, les accordéonistes classiques et les enseignants de conservatoire de l'autre. Spécialisé dans le domaine classique, récompensé par plusieurs

prix internationaux, il fonde le Trio Astoria, formation dédiée au Nuevo Tango d'Astor Piazzolla et sort, en 2016, son premier album Soledad del Escualo. C'est alors que l'idée d'un pari fou s'immisce dans son esprit : constituer son propre programme de musique classique en y associant le répertoire musette, style lui tenant particulièrement à cœur.

Créé en août 2017, Le Pari des Bretelles rencontre immédiatement un succès incroyable. Entouré du Quatuor Hermès et du contrebassiste Edouard Macarez, Félicien Brut enchaîne les concerts et enregistre un premier disque avec cette formation qui sortira en janvier 2019, lors de la Folle Journée de Nantes, sous le label Mirare.

Félicien poursuit sa démarche en créant un collectif pour mener des projets audacieux, entouré de solistes renommés : Edouard Macarez (contrebasse), Renaud Guy-Rousseau (clarinette), Julien Martineau (mandoline), Romain Leleu (trompette) et Thomas Leleu (tuba).

Pour Félicien Brut, chaque projet devient une occasion de stimuler l'émergence de créations contemporaines, d'où sa relation de travail très forte avec le compositeur Thibault Perrine. Après avoir réalisé la création de sa Suite Musette pour accordéon et quintette à cordes en 2017, celle de son Caprice d'Accordéoniste pour accordéon et orchestre en 2018, Félicien donne à entendre pour la première fois, en avril 2019, aux côtés de l'Orchestre de Cannes et de son directeur musical Benjamin Lévy, son dernier opus : Souvenirs de Bal, un concerto pour accordéon et orchestre.

De la musique populaire à la musique savante, de l'improvisation aux œuvres écrites, de pièces originales aux transcriptions les plus inattendues, Félicien Brut n'a de cesse de défendre le caractère métissé et polymorphe de l'accordéon. Il s'impose indéniablement comme le représentant de son instrument dans la nouvelle génération de musiciens classiques.

Parallèlement à sa carrière artistique, Félicien est un pédagogue engagé dans la découverte de son instrument auprès des jeunes générations. Diplômé d'État du Pôle Supérieur de Bordeaux – Aquitaine, titulaire d'une Licence de Musicologie, il a enseigné de nombreuses années l'accordéon au sein du CRC de Libourne puis du CRD de Châteauroux et continue, aujourd'hui, à intervenir ponctuellement lors de master-classes.

GASPARD DEHAENE *Piano*



Né en 1987, après ses études au CRR de Paris dans la classe d'Anne-Lise Gastaldi, Gaspard Dehaene obtient en 2012 son Master au CNSMD de Paris, dans les classes de Bruno Rigutto et Denis Pascal. Admis ensuite au Mozarteum de Salzbourg auprès de Jacques Rouvier, il approfondit son art avec Rena Shereshevskaya à l'École Normale de Musique, et obtient parallèlement son Master d'accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec au CNSMD de Paris en 2017. Lauréat du prix Pro Musicis, du Concours International de San Sebastian,

Piano Campus, Grand Prix du Concours Alain Marinaro, Gaspard Dehaene se produit dans de nombreux festivals en France –La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, Radio France Montpellier, Flâneries musicales de Reims (filmé par Medici TV), Orangerie de Sceaux, Piano en Valois, l'Epau, Colmar, Nohant, Artenetra, Soirées romantiques du Rayol, Perros -Guirec, Chopin à Bagatelle, Moments musicaux de l'Hermitage à la Baule, les Musicales -en-Folie de Fontaine-lès -Dijon ... ainsi qu'à l'étranger, Suisse, Allemagne, Autriche, Belgique, Maroc, Nouvelle -Calédonie, festival des Jeunes Artistes de Pékin ... Il a à son actif plusieurs expériences en Concerto sous la baguette de chefs tels que Dmitry Liss, Elena Schwarz, Mihhail Gerts, Flavien

Boy, avec différents orchestres dont le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de l'Oural et l'Orchestre Padeloup. Chambriiste passionné partageant la scène avec P. Génisson, R. Guyot, S. Païdassi, V. Julien -Laferrière, G. Caussé... Gaspard Dehaene est un partenaire privilégié d'Adrien Boisseau.

Après la parution de leur premier disque en 2012, ils sont invités à l'Académie de Prussia Cove en Angleterre, où ils bénéficient des conseils de Steven Isserlis. Leur deuxième album, consacré à Schumann, publié par Oehms Classics en 2015, a été salué chaleureusement par la presse.

Il est actuellement lauréat de la fondation Orsay -Royaumont au sein de laquelle il collabore avec la mezzo -soprano Victoire Bunel. La musique de son temps lui tient profondément à cœur : en 2007, il crée Une page d'éphéméride de Pierre Boulez, qu'il eut le privilège d'étudier avec le compositeur lui-même, et fut ensuite sollicité à plusieurs reprises par divers compositeurs tels R. Bruneau -Boulmier, F. Choveaux, C. Bray, A. Beneteau dont il a enregistré la Sonate Douarnenez. Son premier disque solo, dédié à la forme « Fantaisie », présenté en récital au Festival de La Roque d'Anthéron 2015, est sorti à l'automne 2016 chez 1001 Notes, dans la collection Envol. Le second, "Vers l'ailleurs", paru début février 2019, dédié à Schubert, Liszt et Bruneau -Boulmier a été retenu dans la sélection du journal Le Monde, et unanimement salué par la presse.

Il est nommé artiste « Génération Spedidam » pour les années 2017 -2020, parmi ses derniers engagements, citons notamment le OJI Hall de Tokyo, la Philharmonie de Paris où il a donné le 1er Concerto de Liszt avec l'orchestre Padeloup, la Scala Paris pour l'ouverture de la salle, la Philharmonie d'Ekaterinenbourg et le Carnegie Hall de New York où il a effectué ses débuts aux USA le 25 septembre dernier. Ses prochains engagements le conduiront entre autres à l'Université de Zurich, à l'auditorium du Musée d'Orsay, au Louvre -Lens, à la salle Bourgie de Montréal ainsi qu'au Wigmore Hall. Il est depuis 2019 Artiste Steinway.

INGMAR LAZAR *piano*



Salué par le magazine Classica pour son « magnétisme et impressionnante maturité », ainsi que pour son jeu « restituant l'essence même de chaque œuvre », le pianiste Ingmar Lazar fait partie des musiciens français les plus distingués de sa génération. Il est invité à se produire dans les salles les plus prestigieuses à travers le monde, telles que la Grande Salle du Conservatoire Tchaïkovski et la Maison Internationale de la Musique à Moscou, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Herkulesaal de Munich, la Fondation Internationale Mozarteum de Salzbourg, le Rudolfinum de Prague, la Seine Musicale de

Boulogne-Billancourt...

Parmi les chefs d'orchestre avec lesquels Ingmar Lazar collabore, on trouve entre autres Vladimir Spivakov, Jean-Jacques Kantorow, Mathieu Herzog, Julien Chauvin, Anna Duczmal-Mróz, Constantin Adrian Grigore, Nicolas Krauze et Peter Vizard, et il se produit notamment avec l'Orchestre National Philharmonique de Russie, les Virtuoses de Moscou, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine, l'Ensemble Appassionato, le Concert de la Loge, l'Orchestre Symphonique Académique de la Philharmonie de Lviv. Passionné de musique de chambre, il partage la scène avec des musiciens tels qu'Alexandre Brussilovsky, Nicolas Dautricourt, Benjamin Herzl, Stanislas Kim, Roman Patočka, Jean-Claude Pannetier, Fédor Rudin,

François Salque, Christoph Seybold, Ekaterina Valiulina, Brieuc Vourch, le Quatuor Hermès ... Sa discographie encensée par la critique comporte un récital Schubert (Fantaisie «Wanderer» et Sonate D.959) paru chez Lyrinx en 2017, récompensé par un « coup de cœur-5 étoiles » de Classica, ainsi que par « Le Choix de France Musique ». Un récital Beethoven (Bagatelles op. 33, sonates op.81a « Les Adieux » et op. 111) enregistré en live au Théâtre National de Marseille « La Criée » vient de paraître en février 2019 chez le même label, et fut unanimement salué par la presse, recevant de nouveau un « coup de cœur-5 étoiles » de Classica. Sa curiosité musicale l'amena également à aborder un répertoire hors des sentiers battus, et c'est ainsi qu'il enregistra plusieurs CDs pour le label Suoni e Colori comprenant des œuvres de Jean-Philippe Rameau, et en duo avec Alexandre Brussilovsky des œuvres de Jean Françaix, Mieczyslaw Weinberg et Efrem Podgaïts.

Né en France en 1993, Ingmar Lazar se produit pour la première fois à la Salle Gaveau à l'âge de six ans. Lauréat de nombreux concours internationaux, il remporte en 2013 le prix du piano de la Fondation Tabor au Verbier Festival, et est nommé lauréat en 2016 de la Fondation Safran pour la Musique. Ancien élève de Valéry Sigalevitch et d'Alexis Golovine, il a étudié à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre auprès de Vladimir Kraïnev et Bernd Goetzke. Il poursuit ses études à l'Académie Internationale de Piano du Lac de Côme et au Conservatoire de la Suisse italienne (Lugano) dans le cadre de la fondation Theo Lieven, où il bénéficia des conseils de Dimitri Bachkrov, Malcolm Bilson, Fou Ts'ong et Stanislav Ioudénitch. Il a obtenu son « Master in performance » à l'Universität Mozarteum de Salzbourg dans la classe de Pavel Gililov. Boursier de l'Académie de Musique du Liechtenstein et prenant part régulièrement aux activités de cette Académie, il fait également partie de la promotion Vivaldi de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky. Ingmar Lazar est depuis 2016 fondateur et directeur artistique du « Festival du Bruit qui Pense » situé à Louveciennes dans les Yvelines, dont la vocation est de créer de forts liens entre les artistes et le public grâce à des interviews interactives et des discussions post-concerts.

ISABELLE GEORGES *Chant*



Une présence lumineuse et confiante, une voix qui va décrocher les étoiles, un fort instinct de vie placé dans le chant et la danse, un amour de l'aube des projets comme des rencontres et de larges horizons : Isabelle Georges rayonne de tout cela à la fois. Sur scène, interprète et souvent conceptrice de ses propres spectacles, elle fait entendre tout un héritage artistique et culturel inspirant, qui concilie comédie musicale, chanson française, musique classique, jazz et musique yiddish.

Passeuse de répertoires

Ce melting-pot de musiques et de langues est à l'image d'un esprit libre et curieux de tout, aiguisé dès l'enfance. L'univers familial dans lequel Isabelle Georges grandit mélomane et musicien, humaniste et ouvert est plein de promesses qui germent en elle, comme un sursaut vital dont l'énergie plus jamais ne la quittera, après plusieurs années d'hospitalisation.

La comédie musicale lui permet de trouver sa propre voix en marge du soprano dramatique maternel, de revitaliser son corps par la danse et de faire ses premières armes sur scène dans Barnum de Jean -Paul Lucet. Elle suit le Cours Florent ; ses modèles d'alors sont Judy Garland à qui elle consacre son premier spectacle en 2005, Barbra Streisand, Raymond Devos, Jacques Brel... « J'aime les chansons qui ont pu résonner à une certaine époque et qui résonnent

différemment aujourd'hui, mais tout aussi fortement, dit - elle. Je me considère comme passeuse, surtout pas passéiste ! » Comédie musicale et tour de chant Isabelle Georges transmet avec une générosité sans limite tous les répertoires qui la touchent et la nourrissent, prête à toutes les expériences musicales, mais sensible à l'excellence plus qu'à la profusion. Elle apprivoise les grandes pages de la comédie

Musicale surtout celle des années 1940, qu'elle adore comme de la chanson française, et met sa créativité au service de spectacles qu'elle imagine comme des rêves qui se réalisent : Une étoile et moi, Padam Padam, Broadway en chanté, Amour Amor, HappyEnd et le petit dernier, Isabelle Georges Oh La La !.

Pour Broadway Symphonique ou plus récemment C'est si bon, elle sollicite la participation d'orchestres symphoniques. Cet éventail de propositions lui permet de se produire dans des salles aussi différentes et prestigieuses que le Théâtre des Champs Élysées, le Musikverein de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, le Bal Blomet, le Festival d'Édimbourg ou encore celui de Radio France Occitanie Montpellier, qui l'accueillent avec les différents complices de ses aventures musicales.

La force des rencontres

Car Isabelle Georges, dotée d'une foi inconditionnelle en l'autre, n'avance pas seule, bonifiant les rencontres qu'elle a pu faire au fil de son parcours : ce furent d'abord des mentors comme le danseur, chorégraphe et pédagogue américain Matt Mattox et le chanteur Jean Salamero qui l'aida à trouver sa voix hors des circuits de formation conventionnels; puis Frederik Steenbrink, chanteur et directeur musical, et Cyrille Lehn, son arrangeur de prédilection, les piliers de sa troupe de musiciens fidèles. Elle collabore également avec le Sirba Octet pour des programmes de musique yiddish, ainsi qu'avec Jeff Cohen ou Bruno Fontaine pour des programmes aux reflets tantôt cabaret, tantôt comédie musicale ou musique classique. « Les rencontres peuvent tout faire basculer dans une vie, confie-t-elle. C'est ce qui est formidable. » À travers cette pluralité de répertoires et de collaborations se dégage la cohérence d'une artiste passionnée, traçant le chemin de sa vie à travers les musiques qu'elle aime, qu'elle incarne et qu'elle transmet.

JEAN RONDEAU *clavecin*



A 21 ans seulement, Jean Rondeau se voit décerner le 1er Prix du Concours International de Clavecin de Bruges en 2012 ainsi que le Prix « EUBO Development trust », attribué au plus jeune et prometteur musicien de l'Union Européenne. La même année, il est également lauréat du Concours International de Clavecin du Printemps de Prague (64e Festival, 2012) dont il obtient le 2e Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine écrite pour ce concours. En 2013, il obtient aussi le Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques et en 2015 est « Révélation Soliste Instrumental » aux Victoires de La Musique Classique.

Il sort son premier album solo, « Imagine » (Choc de Classica, Prix Charles Cros), consacré à Johann Sebastian Bach chez Erato (Warner Classics) début 2015. En 2016, il dédie son deuxième enregistrement solo, « Vertigo » (Diapason D'Or, Choc de Classica), à la musique française du 18^e siècle avec Jean-Philippe Rameau et Pancrace Royer. Son dernier projet discographique en tant que soliste, « Dynastie », est consacré aux concertos pour clavecin de la famille Bach. Jean Rondeau a eu la chance d'avoir Blandine Verlet comme professeur de clavecin pendant plus d'une dizaine d'année, et s'est formé également en basse-continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre.

LAURE FAVRE-KAHN *piano*



Laure Favre-Kahn étudie le piano au Conservatoire d'Avignon, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Bruno Rigutto, où elle obtient, à 17 ans, un Premier Prix à l'unanimité. A vingt ans, elle enregistre son premier disque chez Arion, consacré à Schumann, suivi l'année d'après d'un enregistrement Chopin. En janvier 1999, elle se produit au Midem à Cannes, où elle est lauréate des Révélations Classiques de l'ADAMI. Depuis, elle se produit régulièrement en France et à l'Etranger, en récital, concerto ou musique de chambre, notamment avec le violoniste Nemanja Radulovic. Elle a joué pour plusieurs festivals importants : Auvers sur Oise, les Chorégies d'Orange, Chopin à Bagatelle, le festival d'Antibes, les Rencontres Musicales d'Evian, les Flâneries de Reims, le festival de Montpellier, les Eclectiques de Rocamadour, les Rencontres Chopin à Nohant, La Chaise Dieu, les Nuits du Suquet, le Festival de l'Epau etc. Laure Favre-Kahn est invitée par de nombreux orchestres, dont l'Orchestre Symphonique de Nancy, l'Orchestre Symphonique Français, l'Ensemble Orchestral de Normandie, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Ensemble Orchestral de Paris, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre de la Philharmonie Nationale d'Ukraine, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Bordeaux, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National d'Ile de France. On a pu l'entendre sur France Musique, France Info, RTL, Radio Classique, France Culture, France Inter... Frédéric Lodéon et Alain Duault l'ont souvent invitée dans leurs émissions. Les chaînes de télévisions Mezzo, LCI et France 3 ont diffusé certains de ses concerts. En mai 2001, elle remporte le 1^{er} Prix à l'unanimité du Concours International Pro Piano à New York, et donne un récital au Carnegie Recital Hall en octobre de la même année. Suite à ce concert, elle est nommée Pro Piano Artist of the Year et enregistre en 2003 un disque consacré à Reynaldo Hahn, pour Pro Piano Records à New York (salué par la critique du New York Times). Depuis 2003, Laure Favre-Kahn a enregistré 8 disques en live pour le label TransArt Live. C'est avec le label Naïve qu'elle a signé son 12^{ème} album « Vers la Flamme », sorti en septembre 2017, et qui a été salué unanimement par la presse internationale. En juillet 2013, pour le Festival d'Avignon, a lieu la création de son nouveau spectacle musical « Chopin...Confidences », réalisé par Laure Favre-Kahn, où seule en scène, elle rend hommage au compositeur, avec la voix de Charles Berling. Depuis novembre 2004, elle est Marraine de l'association « Caméléon », qui protège les enfants maltraités aux Philippines.

LAURENT COULONDRE *piano*



Laurent Coulondre est né à Nîmes en 1989. À 4 ans, il débute la musique par la batterie et acquiert très tôt un sens du rythme qui ne le quittera plus. Quelques années plus tard, c'est le piano qui l'emporte.

À tout juste 9 ans, il découvre le jazz avec le pianiste Stéphane Kochoyan et se produit avec le Big Band de Petite Camargue en première partie de grands noms tels que Marcus Miller, Dee Dee Bridgewater, Al Jarreau ou encore Michel Legrand.

En 2010, il est diplômé d'un DEM jazz au CRR de Toulouse et d'une licence en musicologie à la faculté du Mirail. Durant ces années de perfectionnement, il effectue un séjour ERASMUS en Espagne où il étudie à L'ESMUC

(École supérieure de musique de Catalogne) et se découvre alors des talents d'organiste. Il fait également ses armes avec l'orchestre de Jazz In Marciac.

Laurent enregistre son premier album « Opus I » et se lance avec son trio sur la voie des tremplins. Il est notamment Prix de soliste et vainqueur du Tremplin Européen Didier Lockwood en 2010, vainqueur du Tremplin Jazz à Castello en Espagne en 2011 et vainqueur du Tremplin Jazz en Baie en 2012. Cette même année, il découvre la vie de jazzman parisien et enregistre en 2013 son second album « Opus II » sous le label Cristal Records. Peu à peu reconnu du milieu, il est appelé à jouer et à enregistrer en tant que sideman auprès de musiciens tels que Paul Jackson, Nicolas Folmer, Sylvain Beuf, Stéphane Huchard, Pierre de Bethmann...

En 2014, il se lance dans un nouveau projet discographique et met au point un concept inédit de trio réversible où il se présente désormais au piano comme à l'orgue. Le trio ressort vainqueur du Concours National de Jazz à la Défense. Par ailleurs, Laurent est élu Génération Spedidam (2014-2017) et également nommé Talent Jazz Adami en 2015.

C'est cette même année que l'album « Schizophrenia », sorti chez Sound Surveyor, propulse le trio sur les scènes des grands festivals, notamment en première partie de Sting sur la scène du théâtre Antique de Jazz à Vienne, sur la scène du chapiteau de Jazz in Marciac, à l'Olympia en première partie de Lisa Simone, ou encore dans les festivals Tokyo Jazz (JP), London Jazz (UK), Nancy Jazz Pulsations, Paris Jazz Festival (FR)...

En 2016, Laurent Coulondre est sacré « Révélation de l'année » aux Victoires du Jazz puis lauréat Jazz et musique classique de la Fondation Lagardère et continue d'arpenter les scènes internationales Cully Jazz (CH), Getxo Jazz (ES), Jazz sous les pommiers, Elbjazz Festival (DE), Amersfoort Jazz (NL), Jazz a la pedrera (ES), IF Alger (DZ)...

En 2017, le claviériste de renom convoque la fine fleur des batteurs hexagonaux (André Ceccarelli, Martin Wangermée, Yoann Serra & Cyril Atef) pour un duo Keys & Drums explosif autour d'un nouvel album « Gravity Zero », sorti chez Sound Surveyor. Les concerts s'enchaînent alors un rythme effréné tant au niveau national (Jazz à Ramatuelle, Monaco Jazz Festival, Jazz à St Germain des prés, Jazz à Junas...) qu'international (Montreal Jazz Festival, Toronto Jazz Festival, Ottawa Jazz Festival, (CA), North Sea Jazz (NL), Rimouski Jazz Festival (CA), London Jazz Festival (UK), So What's Next (NL), Moods (CH), Smalls Jazz Club (NY), ...).

En 2018, l'aventure se poursuit avec notamment une tournée en Chine (CN) de 10 dates entre Pékin et Harbin en passant par Shenyang, Shanghai, Shenzhen, Fuzhou, Hangzhou, Dalian et Xiamen jusqu'à Taiwan (TW) et de nombreuses dates en Europe et France y compris DOM-TOM.

En 2019, à l'occasion du 20ème anniversaire de la disparition de Michel Petrucciani, Laurent rend hommage à l'un des artistes qui a le plus marqué son parcours. Il s'entoure de Jérémy Bruyère (basse et contrebasse) et d'André Ceccarelli (batterie) pour faire revivre le répertoire du pianiste aux os de verre dans son nouvel album « Michel on My Mind » (sorti le 23/08/2019 chez New World Production / L'autre Distribution). Une longue tournée s'ensuit pour le Trio qui s'envole vers des scènes et festivals de renommée nationale (Festival Jazz à Saint Germain, Maisons Laffitte Jazz Festival, Festival Jazz au fil de l'Oise, Nîmes Métropole Jazz Festival, Jazz au Phare, Festival Au grès du Jazz, Jazz à Clamart, Sceaux What, Salle Pleyel,...) ou internationale (Tokyo Jazz Festival (JP)...).

En 2020, avec déjà une Victoire du Jazz à son actif, l'une des plus belles consécration pour un musicien de jazz, Laurent Coulondre reçoit le prix du « Disque français de l'année » par l'Académie du Jazz pour son album « Michel on My Mind », est élu « Musicien français de l'année » par Jazz Magazine dont il fait la couverture en Février 2020 et obtient le précieux soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets artistiques.

LUCIENNE RENAUDIN VARY *trompette*



Lauréate de la catégorie « Révélation » aux Victoires de la Musique Classique 2016, la trompettiste française Lucienne Renaudin Vary a été décrite comme la « Fée trompette » par le journal Le Monde. Ayant signé un contrat avec le label Warner en 2016, Lucienne a sorti son premier album

A l'Automne 2017 en collaboration avec l'Orchestre National de Lille et Rolando Villazón. Son deuxième album, *Mademoiselle in New York*, enregistré avec le BBC Concert Orchestra sous la direction de Bill Elliott, sort en Octobre 2019. Elle fait son début aux Proms de Snape avec le programme de son nouvel album et le BBC Concert Orchestra en Aout 2019. En 2019/20, Lucienne fait ses débuts avec l'Orchestre National de Montpellier, ainsi qu'au Festival de Saint-

Denis aux côtés de l'Orchestre National d'Ile de France et du chef d'orchestre / batteur Troy Miller. Elle poursuit sa collaboration avec le London Chamber Orchestra en tant que soliste de la tournée Toyota Classics en Asie du Sud -Est à l'Automne 2019, et retourne au Luzerner Sinfonieorchester, dirigé par Elena Schwartz. Elle continue également son projet de musique de chambre en duo avec l'accordéoniste Félicien Brut : cette saison inclue des dates à l'Opéra de Dubaï et au Festival Piano à Lille. En France, Lucienne a joué à la Seine Musicale, Salle Gaveau, Annecy Classic Festival, Festival Classique au Vert, Festival d'Auvers sur Oise, Les Flâneries Musicales de Reims (filmé par Medici), Un Violon sur le Sable, Colmar Fête le Printemps, Antibes Génération Virtuoses, Festival de l'Epau et La Folle Journée de Nantes avec l'Orchestre Philharmonique de l'Oural, retransmis sur ARTE. A l'étranger, Lucienne a donné des concerts au festival Spivakov à Moscou, au festival de musique du Rheingau, en Finlande où elle a joué le concerto pour trompette de Sørensen sous la direction de Moshe Atzmon. Elle fait sa première apparition à Londres en mai 2017 avec London Chamber Orchestra, jouant le concerto pour trompette de Haydn.

Sa carrière est, en outre, marquée par des concerts au Cartagena Festival avec l'ensemble Les Siècles sous la direction de François -Xavier Roth ; avec le Philharmonia Orchestra et Paavo Järvi; le Gstaad Menuhin Festival; ainsi qu'une tournée Sud-Américaine avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et Bertrand Chamayou, dirigés par Tugan Sokhiev. Elle a également fait son début en Amérique du Nord en 2017 avec les Violons du Roy. La saison dernière marque son début aux

Pays -Bas, avec le Netherlands Philharmonic Orchestra au Concertgebouw d'Amsterdam. Outre le répertoire classique, le jazz est d'immense importance pour Lucienne. A l'été 2018, elle a fait son début au Festival Jazz in Marciac, en première partie de Wynton Marsalis et Ibrahim Maalouf et joue régulièrement des concerts de jazz en France et à l'étranger. Elle retourne à Marciac en 2020. Lucienne est lauréate du prix Arthur Waser 2019, devenant la première femme à recevoir le prix qui récompense les jeunes musiciens par la fondation suisse Arthur Waser.

MARIE-AGNES GILLOT *Danse*



Danseuse Étoile du Ballet de l'Opéra national de Paris. Après avoir débuté la danse à Caen, sa ville natale, Marie -Agnès Gillot entre à l'Ecole de danse de l'Opéra national de Paris en 1985. Cinq ans plus tard, à l'âge de 15 ans, elle est admise avec dispense dans le Corps de ballet. Finaliste du 15e Concours international de danse de Varna en 1992, elle est promue « Sujet » en 1994, « Première danseuse » en 1999 et est nommée « Étoile », sur proposition de Brigitte Lefèvre, à l'issue de la représentation de

Signes de Carolyn Carlson, le 18 mars 2004, première nommée sur un ballet contemporain. Marie-Agnès Gillot, parfaite interprète des grands ballets classiques, est en effet très sollicitée par les chorégraphes contemporains. Mélange de force et de fragilité, elle est tour à tour femme fatale (telle L'Etrangère de Clavigo de Roland Petit ou La Mélodie du Boléro de Maurice Béjart), personnage romantique (Catherine dans Wuthering Heights de Kader Belarbi

ou l'Eurydice de Pina Bausch), cruel (Médée dans Le Songe de Médée d'Angelin Preljocaj), libre et insolent (La Servante de La Maison de Bernarda de Mats Ek). Une technique virtuose qu'elle met également au service d'Edouard Lock (AndréAuria), Wayne McGregor (Genus, L'Anatomie de la sensation), Benjamin Millepied (Triade), Jiří Kylián (Kaguyahime), William Forsythe (The Vertiginous Thrill of Exactitude, Approximate Sonata), Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet (Boléro) et bien d'autres... Pour Sophie Calle, qui représente la France à la Biennale de Venise de 2007, elle donne son interprétation de Prenez soin de vous et danse avec les cygnes de Swan, un ballet de Luc Petton créé au Théâtre National de Chaillot en juin 2012. Un goût pour l'éclectisme que Marie-Agnès Gillot exerce dans le domaine de la chorégraphie. Ainsi, elle crée de petites pièces qu'elle présente à l'Opéra dans le cadre de soirées caritatives et se fait remarquer avec ses Rares Différences, qu'elle crée en 2007 pour une danseuse et deux danseurs de hiphop lors du festival Suresnes Cités Danse. Avec ce ballet, qui se veut autobiographique, Marie-Agnès Gillot s'inspire de l'œuvre de Rodin en sculptant la matière à même les danseurs. Elle crée également ART ÈRE, sur le Trio élégiaque de Serguei Rachmaninov, pour le Junior Ballet classique du Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2009. Enfin, en 2011, elle se produit aux côtés d'Alice Renavand sur la scène du Festival de Royan « Un Violon sur le sable » avec deux pièces : Blanche marine qu'elle chorégraphie sur Aquarium, extrait du Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, et Black back sur le Concerto pour clarinette de Mozart.

En octobre 2012, elle présente Sous Apparence, sa première création pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. De multiples reprises (Palais de cristal de George Balanchine, Orphée et Eurydice de Pina Bausch, La Nuit transfigurée de Anne Theresa de Keersmaeker) et créations (pour Benjamin Millepied ou Wayne McGregor en 2015, Crystal Pite en 2016) s'ajoutent à son répertoire depuis. Elle fait ses adieux officiels à l'Opéra national de Paris en mars 2018 lors d'une représentation émouvante d'Orphée et Eurydice de Pina Bausch. En novembre 2009, elle crée

une Flashmob pour l'association La Chaîne de l'Espoir sous la pyramide du Louvre. Elle est également investie dans l'association ICCARRE pour laquelle elle crée un pas de deux avec Blanca Li en décembre 2014 à la Maison Jean-Paul Gaultier.

Après des clips pour Arthur H, REM et Benjamin Biolay, on l'a vue danser aux côtés de Marianne Faithfull, de Katia et Marielle Labèque ou lors du spectacle annuel des Enfoirés. Elle joue avec Pippo Delbono et est également l'égérie de plusieurs marques de luxe comme Celine ou Repetto. Elle crée également des événements pour Cartier ou le Musée du Louvre.

Deux de ses oeuvres sont exposées au Palais de Tokyo. Elle crée TU ES dans le cadre de la Nuit Blanche 2016, sur la musique du Boléro de Ravel, un duo qu'elle a chorégraphié et dansé à partir des mouvements inspirés de son travail avec les prisonniers de la Maison centrale d'arrêt de Arles. En novembre 2018 elle fait ses débuts au théâtre dans Peau d'Ane au Théâtre Marigny à la demande de Jean-Luc Choplin. En janvier 2019, elle apparaît au cinéma aux côtés de Pierre Richard dans A cause des filles... de Pascal Thomas. En mars 2019, elle met en scène les « créatures » de chez Madame Arthur dans une revue inspirée des chansons de Zizi Jeanmaire. La Seine Musicale lui offre une Seine libre pendant la saison 2019 - 2020. Elle y convie des artistes aussi différents que Carla Bruni, Simon Ghraichy, Arthur H, Slimane, Laurence Equilbey, JoeyStarr, Jenifer, Jean-Christophe Spinosi... et y interprète ses propres chorégraphies ainsi que celles de Roland Petit, Carolyn Carlson ou Nada Kano.

Elle crée en décembre 2019 MAGMA avec le danseur de flamenco Andres Marin et Christian Rizzo au Festival international de danse de Cannes. Ce spectacle partira en tournée pendant toute la saison et s'arrêtera au Théâtre de Chaillot à Paris en janvier et février 2019. Elle est Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, dans l'ordre du Mérite et dans celui des Arts et des Lettres.

MIKHAÏL RUDY *Piano*



Mikhail Rudy, artiste d'une très grande créativité, enthousiasme le public dans le monde entier depuis 40 ans par sa virtuosité et son imagination poétique.

Né en Russie, élève au célèbre Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou de l'illustre pianiste

Jacob Flier, il remporte en 1975 le Premier grand prix du Concours Marguerite Long. Peu de temps après, au cours de sa première tournée de concerts, il demande l'asile politique en

France. Après ses débuts en Occident dans le Triple Concerto de Beethoven avec Rostropovitch et Stern à l'occasion des 90 ans de Marc Chagall, il joue avec les plus grands chefs d'orchestre, de Karajan à Maazel, de Jansons à Tilson Thomas.

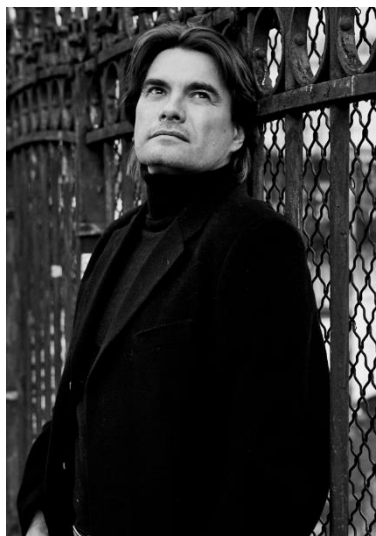
Mikhail Rudy a enregistré de très nombreux disques, notamment plus d'une trentaine avec le

label EMI Classics qui ont reçu de multiples prix. Dans son numéro spécial, le BBC Music Magazine nomme Mikhail Rudy parmi les 20 plus grands pianistes du monde. Passionné par les projets artistiques sous toutes leurs formes, il explore de nombreux domaines de création. Il écrit en 2008 un livre autobiographique Le Roman d'un pianiste unanimement accueilli avec enthousiasme par la critique et le public. En 2010, Mikhaïl réalise en collaboration avec le Centre Pompidou et la Philharmonie de Paris, un film d'animation pour Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski d'après la mise en scène de Kandinsky, qu'il donne en version concert dans le monde entier (Guggenheim New York et Bilbao, Moscou, Saint Pétersbourg, Milan, Londres, etc...). Il est projeté pour la première fois avec orchestre à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre les Siècles en novembre 2019. À la demande de la famille Chagall en 2013, Mikhail Rudy crée un film d'animation basé sur le plafond de l'Opéra de Paris. Il est en 2015 le co-commissaire de l'exposition Marc Chagall : le triomphe de la musique à la Philharmonie de Paris,

exposition qui est ensuite présentée à Montréal et à Los Angeles en 2017. Parmi ses nombreuses collaborations avec des artistes d'horizons divers, on peut citer les cinéastes cultes The Quay Brothers, le légendaire musicien techno Jeff Mills, les acteurs Robin Renucci et Denis Lavant, le musicien de jazz norvégien Misha Alperin ou encore le grand plasticien Philippe Parreno avec lequel il collabore dans des projets majeurs à Milan, Porto, Florence, au Palais de Tokyo à Paris et au Park Avenue Armory de New York où Mikhail s'est produit quotidiennement pendant deux mois.

Il a créé plusieurs projets à la fondation Beyeler à Bâle, notamment la version pour piano de Prometheus de Scriabine avec les vidéastes autrichiens Arotin & Serghei. Mikhail Rudy a été le fondateur et directeur artistique du festival de musique de Saint-Riquier, dans la Somme, pendant 20 ans. En 2019, il crée un nouveau festival : « Impressions » à Vernon -Giverny dont le principe est de faire dialoguer différentes formes d'art. En 2018, lors du lancement du festival, Mikhail a réuni avec lui le comédien Michel Bouquet et la chanteuse Natalie Dessay. En 2019, le festival présente un programme éclectique allant du baroque à la musique électro, avec de grands artistes tels Marie-Agnès Gillot. Au -delà de la période du festival, Mikhail élabore un vaste programme éducatif pour les jeunes de la région durant toute l'année. En 2019, il participe au projet expérimental DAU du réalisateur Ilya khrzhanovsky au Théâtre de la Ville et au Théâtre du Châtelet à Paris, en donnant quatorze récitals. Parmi les moments marquants de la saison 2018-19 figurent, au côté de sa nomination comme « Special Professor » au célèbre Conservatoire de Musique de Chine, des concerts en Ecosse (Lammermuir Festival), en Italie (Vérone et Mantoue), aux Pays -Bas (Rotterdam), au Grand Salon des Invalides ou encore à la Nuit Blanche de la Philharmonie de Paris.

NICOLAS HORVATH *Piano*



Artiste atypique au parcours singulier, le pianiste Nicolas Horvath commence ses études musicales à l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco. A l'âge de 16 ans, il attire l'attention du chef d'orchestre américain Lawrence Foster qui lui obtient une bourse d'Étude de 3 ans de la Fondation Princesse Grâce pour approfondir son pianisme. Ses maîtres sont des pianistes internationaux de premier plan tels que : Bruno -Léonardo Gelber, Gérard Frémy, Eric Heidsieck, Gabriel Tacchino, Nelson Delle-Vigne, Philippe Entremont, Oxana Yablonskaya et le spécialiste de Franz Liszt, Leslie Howard (qui l'invita à donner un concert à la Société Liszt aux Royaumes-Unis, et lui permit ainsi de devenir un interprète reconnu de ce compositeur). Il a remporté un grand nombre de concours dont les premiers prix aux concours internationaux Alexandre Scriabine et Luigi Nono.

Célèbre pour ses explorations musicales sans borne, Nicolas Horvath est non seulement un redécouvreur de compositeurs méconnus ou injustement oubliés tels que Moondog, Germaine Tailleferre, François -Adrien Boieldieu, Hélène de Montgeroult, Félicien David, Karl August Hermann ou des œuvres injustement oubliées telle que le Christus de Liszt ou La Chute de la Maison d'Usher de Debussy... mais aussi un passionné de la musique de notre temps. Il commande et crée un vaste répertoire auprès d'un très grand nombre de compositeurs (notamment en 2014 auprès de plus de 120 compositeurs pour son projet d'Hommages à Philip Glass) et collabore avec les plus grands compositeurs du monde entier tels que : Terry Riley, Régis Campo, Mamoru Fujieda, Jaan Rääts, Alvin Curran et Valentyn Silvestrov. Il s'est fait remarquer en donnant des concerts fleuves de durées exceptionnelles tels que l'intégrale Philip Glass en douze heures non -stop (qui attira plus

de 14000 personnes lors de son exécution à la Salle P. Boulez de la Philharmonie de Paris), ou encore l'intégrale des œuvres pour piano d'Erik Satie et ses Vexations.

En octobre 2015, il a été invité à donner le récital de fermeture du Pavillon de l'Estonie lors de l'Exposition Universelle de Milan avec un programme monographique Jaan Rääts, la même année, il donne à Carnegie Hall, la première mondiale du cycle complet des 20 études de Philip Glass.

Et en mai 2019, Nicolas a eu l'honneur d'avoir été choisi par Philip Glass pour donner en concert, avec lui et 8 autres pianistes, ses 20 études à la Philharmonie de Paris.

Nicolas a réalisé une vingtaine d'albums unanimement salués par la presse. Nicolas est également Artiste Steinway et un compositeur électroacoustique.

ROSEMARY STANDLEY



Alors qu'un album consacrant leur collaboration est à paraître en septembre prochain, Rosemary Standley – également chanteuse du groupe Moriarty – et l'Ensemble Contraste déclinent leur Schubert in love en avant-première sur la scène de 1001 Notes !

De ces transcriptions du compositeur autrichien en ressort quelque chose d'infiniment chaud, doux et coloré, produit par un Ensemble Contraste qui sait embrasser la voix divine de Rosemary Standley, une artiste hyperactive aux multiples projets. Ou quand la musique savante rencontre la musique populaire.

Figures très libres du paysage musical français, Rosemary Standley et Dom La Nena s'associent dans Birds on a Wire pour interpréter en duo des reprises d'horizons multiples – du rock à la musique baroque en passant notamment par la musique brésilienne et le folk. Après un premier volet couronné de succès, cette belle aventure se poursuit aujourd'hui avec un répertoire différent, invitant le public à effectuer une nouvelle traversée musicale riche en beautés et en émotions.



LE QUATUOR A'DAM, *chant*



Le Quatuor A'dam ensemble vocal masculin, est né en 2012 d'une passion commune pour la Polyphonie a cappella à un par partie et le plaisir sonore de chanter à voix égales. Parce que les références musicales de chacun des quatre chanteurs sont très diverses, le projet artistique du Quatuor A'dam s'est dessiné autour de l'idée de mélange et de contraste pour faire cohabiter dans un même programme des œuvres de styles très différents. Les membres du quatuor A'dam qui par ailleurs chantent avec des ensembles professionnels de premier rang tels

que Pygmalion, Le Concert Spirituel, Les Éléments, Les Cris de Paris, Aedes, Les Surprises, ... mettent leur expérience au service d'un travail musical et sonore exigeant. En créant une pâte sonore équilibrée et riche de la couleur vocale de chacun, le Quatuor A'dam réussit à faire le lien entre polyphonie Renaissance, negro-spirituels, chansons françaises, musique romantique allemande, barber-shop, ... pour proposer des spectacles et concerts vivants, métissés, contrastés. Depuis sa création, le Quatuor A'dam travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Frédérique

Lory, Vincent Manac'h, Gildas Pungier, Michael Becker sur des arrangements originaux faits sur mesure. En 2017, le Quatuor A'dam monte son premier spectacle « J'veus ai apporté des chansons », chorégraphié et mis en espace par Laurent Cussinet, au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne. Le Quatuor s'est déjà produit en France et à l'étranger dans le cadre du festival de Radio France Montpellier- Occitanie, des Midis Minimés de Bruxelles, à la Philharmonie de Paris pour le festival Ecole en chœur, du festival de la voix de Châteauroux, des Jeudis musicaux de Royan, du festival Voce Humana, des Promenades en Pays d'Auge...

SIMON GHRAICHY *piano*



Français d'origines mexicaine et libanaise, le pianiste Simon Ghraichy est en passe de devenir une figure incontournable de la scène classique.

Respecté par ses pairs pour sa virtuosité irréprochable et ses partis pris musicaux tranchés, il a su également conquérir de nouveaux publics grâce à son charisme et sa personnalité décomplexée.

Dès lors, des salles prestigieuses tel que le Théâtre des Champs-Élysées, le Carnegie Hall ou la Philharmonie de Berlin ont vu la moyenne d'âge de leurs spectateurs baisser drastiquement lors de ses derniers concerts.

Élève de Michel Béroff et Daria Hovora au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) et de Tuija Hakkila at the Sibelius Academy in Helsinki, sa carrière prit un essor en 2010 suite à la publication du critique musical du Wall Street Journal Robert Hugues ayant particulièrement apprécié son interprétation des réminiscences de Don Juan de Franz Liszt.

Ghraichy se produit en récital solo, avec des orchestres et en Musique de Chambre dans les salles les plus prestigieuses aux quatre coins du monde : le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center de Washington DC, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, l'Opéra Royal de Versailles, la Philharmonie de Berlin, le Gran Teatro Nacional au Pérou, le Teatro Mayor à Bogota, ainsi que dans différentes salles en France, Allemagne, Pays-Bas, Finlande, Norvège, Australie, Mexique, Cuba, Brésil, Egypte etc...

Il est aussi l'invité de nombreux festivals tel que le Bard Music Festival à New York, le Festival International de Baalbeck au Liban, le Festival d'Aix-en-Provence et le Festival de la Chaise-Dieu avec l'Orchestre Philharmonique de Liège.

En 2016, Simon Ghraichy a signé un contrat d'exclusivité avec le prestigieux label Deutsche Grammophon. Son album sorti au Théâtre des Champs-Élysées le 4 mars 2017 sous le label jaune a été plébiscité par toute la presse.

La discographie de Simon Ghraichy inclut également un enregistrement de la sonate en si mineur de Liszt, des Kreisleriana de Schumann ainsi qu'un premier album dédié intégralement aux paraphrases et transcriptions de Franz Liszt.

THE CURIOUS BARDS *musiques traditionnelles du monde gaélique et celtique*



Depuis 2015, The Curious Bards réunit cinq musiciens amoureux des musiques traditionnelles du monde gaélique et celtique. Cinq instrumentistes issus du monde de la musique ancienne et des prestigieux conservatoires de Lyon, Paris et Bâle. Un même cheminement où chacun, depuis plusieurs années, a intégré dans sa pratique et son parcours professionnel, la musique traditionnelle irlandaise et écossaise. Un ensemble qui se veut rigoureux dans ses recherches, innovant et créatif dans son intention musicale. Bardes des temps modernes, dotés d'un esprit de découverte et d'une pratique exigeante, ils créent un son marqué de

l'authenticité, la chaleur et l'énergie contagieuse des musiques gaéliques. En 2015, l'ensemble The Curious Bards a bénéficié du soutien de la Cité de la Voix de Vézelay dans le cadre de son dispositif jeunes ensembles, puis a été sélectionné en 2016 par le projet EEEmerging porté par le Festival d'Ambronay. Depuis 2020, The Curious Bards reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts comme mécène principal. Le premier album de l'ensemble est sorti à l'Automne 2017 chez le label Harmonia Mundi.

THIBAUT CAUVIN *guitare*



Thibault Cauvin est né avec une guitare, celle que lui a tendue son père, lui-même musicien. De là, tout s'est enchaîné avec un parfait naturel. Il étudie au conservatoire de Bordeaux puis au Conservatoire National Supérieur de Paris, d'où il sort avec les honneurs. Aimant le jeu, il est pris de passion pour les concours internationaux, tremplin inévitable dans la vie d'un artiste qui souhaite faire carrière. Sa jeunesse, sa fougue et sa créativité impressionnent, il enchaîne les victoires et, à seulement 20 ans, il devient le guitariste le plus titré au monde, avec 36 prix obtenus dont 13 premiers. Les concerts se multiplient alors, le monde veut entendre « le Petit Prince de la six-cordes ».

Voilà maintenant 15 ans que Thibault voyage avec sa guitare, incessamment, des scènes les plus prestigieuses aux théâtres les plus étonnants. Pres de 120 pays visités avec 1000 représentations — le Carnegie Hall de New York, le Tchaïkovski Hall de Moscou, le Shanghai Concert Hall, le Queen Elizabeth Hall de Londres, tant d'endroits et de publics qui ont vibré avec lui, seul en scène. Amoureux des moments musicaux hors du commun, il propose en marge de ces représentations un « Magic Tour », une série de concerts dans des lieux symboliques, atypiques et magiques. Débutée à la Tour Eiffel, cette tournée l'a conduit à la Cité Interdite de Pékin, au Palais de la Paix de La Haye, dans les Ruines de Quito en Equateur, à la palmeraie de Marrakech, l'Acropolium de Carthage, la Galerie Dorée de la Banque de France, sur la Grande plage de Royan devant plus de 40 000 spectateurs, etc...

Le jeu universel de Thibault et sa personnalité attachante charment et rassemblent tous les publics. Les médias spécialistes et généralistes sont unanimement séduits par le « phénomène Cauvin ». Un artiste classique a rarement autant été exposé en France — le Quotidien de Yann Barthes, Entrée Libre de Claire Chazal, Stupéfiant de Léa Salamé, Alcaline de France 2, Les Victoires de la Musique Classique sur France 3, etc... France Musique lui a même consacré une journée entière. « Le Petit Prince » a grandi et son rêve d'enfant de jouer des notes capables de toucher tous les cœurs semble se réaliser. En Septembre sort « Cities II », le cinquième album de Thibault chez Sony Music. Après avoir présenté des disques autour de grands compositeurs classiques comme Scarlatti, Albéniz, ou dernièrement Vivaldi enregistré avec l'Orchestre de Chambre de Paris à la Philharmonie de Paris, Thibault propose aujourd'hui un projet tout à fait personnel, à la croisée des genres. Autour de musiques écrites en collaboration avec des compositeurs rencontrés lors de sa "tournee sans fin", il raconte quelques-unes des grandes cités du monde qui l'ont touché. Un album qui invite au rêve et au vagabondage, composé de duos inattendus, fragiles, avec des musiciens venant de différents mondes, réunis par la poésie du voyage: Erik Truffaz, Ballaké Sissoko, Matthieu Chedid, Didier Lockwood, Lea Desandre, Thylacine, Christian-Pierre La Marca, et Adélaïde Ferrière. Enregistré au mythique Chateau d'Hérouville, qui a réouvert ses portes pour l'occasion après 15 années de sommeil, ce disque a une saveur toute particulière.

THIBAUT REZNICEK *Violoncelle*



Grand Prix de l'Académie Ravel 2017, boursier du Mécénat Société Générale et lauréat de la Fondation Royaumont, lauréat du concours international Aponte (Tenerife) Thibaut Reznicek a étudié un an en classe préparatoire au Lycée Louis-Le-Grand de Paris avant de continuer une Licence de lettres classiques à la Sorbonne. Au cours de la saison 2012-2013, il a présidé l'Association Musica-Louis-Le-Grand, chargée d'animer la vie musicale au sein de l'établissement. Il intègre ensuite le CNSMDP (Paris) dans la classe de Marc Coppey, Pauline Bartissol et Eric-Maria Couturier, et dans la classe Christophe Coin et Bruno Cocset pour le répertoire ancien. Il a ensuite suivi une formation

d'Artist Diploma avec le violoncelliste Giovanni Gnocchi au Mozarteum Salzburg et s'est perfectionné avec Christian-Pierre La Marca, en tant que Jeune Talent de la Promotion Vivaldi de l'Académie Jaroussky.

Thibaut a également été élève du Conservatoire Américain de Fontainebleau où il a pu travailler avec Gary Hoffman, Alain Meunier, Ophélie Gaillard, Gérard Poulet et Raphaël Merlin. Il y obtient le prix de la meilleure interprétation contemporaine en quatuor à cordes. Il a aussi bénéficié des cours et des conseils de Gustav Rivinius. Depuis 2007, il collabore avec le compositeur Henri Nafilyan. Il effectue la première de son concerto (qui lui est dédié) en février 2019 à Bacau, Roumanie, dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019. Il fonde en 2016 avec l'organiste Quentin Guérillot (titulaire de la basilique de Saint-Denis) l'ensemble CTESIBIOS dont l'une des vocations principales est la réhabilitation du répertoire pour violoncelle et orgue. Ils viennent d'enregistrer pour la fondation Meyer et le label Initiale un disque consacré à la musique de chambre autour de l'orgue, avec la flûtiste Khrystyna Sarksyanyan. Il est invité avec la pianiste Elsa Bonnet et la violoniste Hildegard Fesneau à se produire aux Victoires de la musique, aux côtés de David Kadouch, Christian -Pierre La Marca, et Geneviève Laurenceau en février 2019.

Il enseigne le violoncelle aux Jeunes Apprentis de l'Académie Jaroussky tout en assumant de nombreux concerts en soliste et formations variées (trio, quatuor, duos de violoncelles...) en France comme à l'étranger. Il a collaboré avec de nombreux ensembles et festivals (Diderot, La Chapelle Harmonique, Le Concert de la Loge, Appassionato, festivals du Forez, Ambronay, Arbois, Allegro Vivo, Ravel, Musique à la Ferme Les 1001 Notes...). Il participe également au programme Hors Les Murs de la banque Société Générale et anime depuis Mars 2019 des Master-Classes de musique de chambre pour les collaborateurs de l'entreprise. Très intéressé par l'histoire de son instrument, il mène des recherches actives afin de réhabiliter le répertoire oublié du violoncelle. Il a ainsi redécouvert et enregistré une sonate de Boccherini, ainsi que diverses pièces du baroque tardif et du romantisme. Il a formé un duo Piano-forte-Violoncelle avec le pianiste autrichien Martin Nöbauer. Ensemble ils ont suivi les conseils d'Edoardo Torbianelli, Fernando Caida Greco, et Wolfgang Brunner, en France comme en Autriche.

Thomas LELEU *tuba*



Élu "Révélation soliste instrumental de l'année" aux Victoires de la Musique Classique 2012, il devient le premier tubiste obtenir cette distinction dans l'histoire des Victoires de la Musique Classique. La presse est dithyrambique : « la star mondiale du tuba » (Frédéric Taddeï, Europe 1), « le surdoué du tuba » (La Croix), « Le tuba a trouvé son Paganini ! » Frédéric Lodéon). Artiste à la croisée des genres, soliste classique passionné par les musiques du monde et les musiques actuelles ce « génie absolu du tuba » (La Nouvelle République) a déjà une carrière impressionnante. Lauréat du prestigieux concours internationaux de Markneukirchen (Allemagne) Jéju (Corée-du-Sud) et Luxembourg, Thomas est nommé à l'âge de 19 ans, Tuba solo de l'orchestre philharmonique de l'opéra de Marseille.

En 2017, invité à Berlin par Rolando Villazon il est ZDF/Arte – « Stars von Morgen ». Il se produit en soliste dans de nombreuses salles, festivals et orchestre prestigieux partout dans le monde : Konzerthaus de Berlin, Festspiele Mecklenburg- Vorpommern (Allemagne), Mito festival (Italie), Kissinger Sommer de bad Kissingen Allemagne). Brandenburgische, SommerKonzerte (Allemagne), Festival de Radio France Occitanie Montpellier, Flânerie musicales de Reims, un Violon sur le Sable, salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, Maison de Radio France, palais des congrès de Paris, festival de Sully et du Loiret, Grand théâtre de Provence, Eastman School University (USA), New England Conservatory, (USA), Brucknerhaus de Linz, Orchestre National d'Île-de-France, Junge sinfonie Berlin, l'orchestre philharmonique de l'opéra de Marseille... sur tous les continents (Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Europe...).

Participe régulièrement à des émissions de radio et télévisé, sur France 2, Europe 1, Paris Première, Radio Classique, France Inter, Bayerische Rundfunk...

Il anime régulièrement des Masters classes dans les plus prestigieux conservatoires du monde. Sans cesse en quête d'innovations, il fonde plusieurs ensemble unique et inédit comme le « Thomas Leleu Sextet » (tuba et quintette à corde), « tubaVScello » (tuba et violoncelle) et son spectacle original : « The Tuba's Trip » mise en scène par Claude Tissier.

VIOLAINE COCHARD *Clavecin*

Avec Violaine Cochard, le clavecin dévoile littéralement tous ses visages. Sa formation se signale par une rigueur évidente : premiers cours dès l'âge de 8 ans auprès de Françoise Marmin à Angers, sa ville natale, études à partir de 1991 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec d'illustres professeurs (Christophe Rousset et Kenneth Gilbert), et perfectionnement auprès de Pierre Hantaï. Elle décroche au CNSM deux Premier prix à l'unanimité, en clavecin et basse continue, en 1994 et gagne le Premier prix au prestigieux Concours International de Montréal en 1999.

Parallèlement, Violaine Cochard entame une carrière très vite intense. Récitaliste accomplie certes, mais aussi chambriste d'exception, elle fonde très jeune l'ensemble Amarillis avec Ophélie et Héloïse Gaillard. Là aussi, la réussite ne tarde guère, et l'ensemble rafle les Premiers prix de concours célèbres (York en 1995, Fnapec en 1997 et Sinfonia en 1997). Elle est aussi la partenaire de musiciens éminents, tels que le contre ténor Gérard Lesne, la gambiste Marianne Muller ou les violonistes Amandine Beyer et Stéphanie-Marie Degand. Violaine Cochard est aussi une pédagogue reconnue, elle a ainsi enseigné au Conservatoire de Montpellier et est régulièrement invitée à donner des master-classes.

Après le clavecin, la voix constitue l'autre passion de Violaine Cochard et elle figure notoirement parmi les chefs de chant les plus sollicités en Europe. Elle se consacre à son amour de l'art vocal

en occupant une place centrale dans des ensembles baroques Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) ou La Diane Française (Stéphanie -Marie Degand). A l'occasion de ses nombreuses collaborations, elle a enregistré une trentaine de disques pour Opus 111, K617, Ambrosie -Naïve, Zig-Zag Territoires, Virgin Classics, Arion, AgOgique et Alpha... En solo elle a réalisé deux enregistrements consacrés à François Couperin, un troisième réunissant des œuvres de J.S Bach, particulièrement appréciés par la critique et un disque autour des pièces pour clavecin et violon de Jacques Duphy et des premières sonates de Mozart avec sa complice de toujours, la violoniste Stéphanie-Marie Degand.

Parallèlement à ses activités dans le monde baroque, Violaine Cochard aime aussi collaborer avec des musiciens d'autres univers musicaux, comme le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans ainsi que le pianiste de jazz Édouard Ferlet, avec lequel elle crée un duo singulier et inédit



et qui a fait l'objet d'un premier disque très remarqué *Bach plucked unplucked* (Alpha Classics). Son dernier disque en solo consacré à des œuvres de Jacques Duphy et ses contemporains est sorti en avril pour le label La Musica.

EDOUARD FERLET *jazz Piano*

C'est vers l'âge de 20 ans, au terme de trois années passées à étudier la musique sous toutes ses formes dans le cadre du prestigieux Berklee College Of Music, qu'Edouard Ferlet, de retour en France, a véritablement commencé sa carrière de musicien professionnel. Partageant son temps entre des travaux de compositions et d'arrangement pour le monde de l'audiovisuel et sa vie de jeune pianiste de jazz multipliant les rencontres dans le Paris des clubs, Ferlet va très vite affiner son style encore sous influences américaines (McCoy

Tyner, Kenny Kirkland, Richie Beirach) en laissant de plus en plus s'exprimer sa sensibilité européenne. Si ses deux premiers albums en leader posent immédiatement les bases d'un univers personnel à la fois singulier et éclectique, c'est au sein du Trio Viret, créé en 1999 en collaboration avec le contrebassiste Jean-Philippe Viret, que Ferlet va libérer l'extrême originalité d'une voix mêlant lyrisme, raffinement formel et sens du swing.

Tout en participant activement au développement d'une formation reconnue parmi les plus créatives de la scène jazz contemporaine (sept albums en 15 ans d'existence et une Victoire du Jazz en 2011 dans la catégorie « Meilleur groupe de l'année »), Ferlet, par souci d'indépendance artistique, va en 2005 fonder avec Mélisse sa propre structure de production discographique, d'édition musicale et de création de spectacle, et en faire le support privilégié de ses propres projets. Partageant son temps entre ses activités de producteur, de multiples collaborations dans des registres très divers (de Geoffrey Oryema à Julia Migenes) et le développement d'un univers musical personnel couvrant des territoires esthétiques toujours plus étendus et variés, Edouard Ferlet apparaît désormais comme l'un des acteurs majeurs de la scène jazz hexagonale. Avec la parution en 2012 de son second album en solo « Think Bach », entièrement consacré à la musique de Jean-Sébastien Bach, amoureusement détournée, trafiquée, transfigurée, Edouard Ferlet a révélé encore une autre facette de son talent. Dans la continuité de ce projet, il poursuit aujourd'hui son exploration des rapports entre musique baroque et improvisation en développant une collaboration en duo avec la claveciniste Violaine Cochard. En 2016, il collabore avec le pianiste Paul Beynet. Ils créent le projet Pentagramme et enregistrent ensuite un disque avec la Collection 1001 Notes. En 2017, le deuxième opus de la collection Think Bach paru chez Mélisse, reçoit un accueil exceptionnel. Un disque du trio Airés, avec Aïrelle Besson et Stéphane Kerecki est paru chez Alpha à l'automne 2017.